

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1510

Artikel: Bandes dessinées : derrière Tintin, un manifeste politique
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Derrière Tintin, un manifeste politique

On trouve toujours des sujets de réflexion à lire et à relire Hergé.

**Le *Lotus bleu* en est le dernier exemple. Il fait l'objet
d'un article publié par le magazine *Science et Vie*.**

Encore Tintin? Encore Tintin, oui. Dans *Domaine Public*? Oui, dans un journal politique, ce qui est normal; la plus célèbre bande dessinée du 20^e siècle est aussi une œuvre éminemment politique, certainement plus que *La recherche du temps perdu*. Quel rapport entre Marcel Proust et Georges Rémi qui transforma ses initiales en Hergé? Les deux œuvres sont inépuisables et suscitent à intervalles réguliers des ouvrages d'analyses et de commentaires.

Après *Tintin, le rêve et la réalité*, écrit par Michael Farr, voici une édition spéciale du magazine *Science et Vie*: «Tintin chez les savants» avec non seulement une analyse de la présence de la science dans les ouvrages de Hergé, souvent assez banale et plutôt en retard sur son temps d'ailleurs, mais aussi des analyses politiques d'une des bandes dessinées majeure de la série: *Le Lotus bleu* qui date de 1934 et qui est férocement anticolonialiste. Rappelons qu'à l'époque, la Chine est en proie à l'anarchie, le Japon intervient en Mandchourie et les

puissances disposent de concessions qu'elles gèrent à leur guise, la plus importante étant celle de Shanghai. Hergé veut écrire une aventure de Tintin en Chine. Il est en contact avec un certain abbé Gosset, aumônier à l'Université de Louvain qui lui envoie, pour s'informer, un étudiant en beaux-arts chinois: Tchang Tchong-Jen (dans la graphie de l'époque). L'histoire est connue; ce sera le début d'une amitié d'une vie entre l'étudiant chinois plutôt bohème et Hergé, le strict catholique conservateur.

Inscriptions politiques

Dans *Le Lotus bleu*, Tintin, à peine arrivé à Shanghai, prend fait et cause pour un conducteur de pousse-pousse maltraité par un Anglais. Sur les dessins de Hergé apparaissent bien sûr des affiches et des banderoles en caractères chinois que l'on pourrait croire de fantaisie. Et bien pas du tout, les inscriptions ont été dessinées par Tchang et sur les deux affiches que l'on voit sur les murs en toile de fond de l'altercation entre le Chinois et l'Anglais figurent

sur l'une «A bas l'impérialisme» et sur l'autre «Boycottez les marchandises japonaises». En fait, toutes les inscriptions chinoises dessinées dans l'album, enseignes commerciales, panneaux indicateurs, banderoles politiques ont une signification.

Dans cette bande dessinée, les Européens sont racistes, affairistes, corrompus et la mainmise de l'occupant japonais sur l'économie est bien montrée à travers le portrait de commerçants sans scrupule et le contrôle des fumeries d'opium. *Le Lotus bleu* est publié une année après *La condition humaine* d'André Malraux qui obtint le prix Goncourt en 1933 en traitant de l'échec de la première insurrection communiste de Shanghai. Le rapprochement, évident, ne semble guère avoir été fait jusqu'à maintenant. Nous avons dû lire *Le Lotus bleu*, enfant, sans voir ses implications, bien sûr. Les lecteurs des aventures de Tintin ont peut-être reçu un ferment d'ouverture et de tolérance qui a fait son œuvre beaucoup plus tard. Voilà un apport inattendu de Hergé!

jg

Sécurité

Haute surveillance

La circulation dans quelques rues du beau quartier du Kirchenfeld, à Berne, est devenue difficile. La présence d'ambassades fortement protégées a imposé la fermeture de tronçons de rue, à la Jubiläumstrasse, par exemple. Les voisins et les visiteurs motorisés sont soumis à des contrôles, comme on en voit à la télévision dans les pays en

crise. Piétons et cyclistes peuvent passer. Ils découvrent les obstacles placés devant l'entrée des bâtiments diplomatiques. Ailleurs, devant des ambassades moins menacées, il n'y a que des bérrets verts de l'armée suisse en faction.

Il y a quelques années, après l'occupation par des manifestants d'une ambassade située sur la commune de Muri, près

de Berne, les autorités locales avaient demandé son déménagement dans la ville fédérale. Un problème comparable est maintenant posé à Berne où l'ambassade d'Israël projette de construire son siège. Les protestations se multiplient. A sa récente assemblée générale, la section du quartier Längasse-Enge du Parti socialiste s'est prononcée contre ce projet et a

précisé qu'elle soutient les revendications des habitants du quartier.

Ne reste-t-il qu'une solution pour le quartier des ambassades: construire à Berne une cité interdite isolée et bien protégée à l'écart de toute circulation, sans contact avec la vie locale et placée sous surveillance constante pour assurer le maximum de sécurité ?

cfp